

Nouveau commissaire aux langues officielles

M. Max Yalden, qui occupait le poste de sous-ministre des Communications, a été nommé, au mois de septembre dernier, commissaire aux langues officielles. Son mandat est d'une durée de sept ans. Il succède à M. Keith Spicer.

M. Yalden est né à Toronto. Il est bachelier ès arts du collège Victoria de l'Université de Toronto (1952) et possède



M. Max Yalden

une maîtrise et un doctorat en philosophie de l'Université du Michigan (1956). Il a, de plus, étudié à Paris et, en 1958, il a suivi des cours de russe à l'Université de Cambridge.

M. Yalden entre au ministère des Affaires extérieures en 1956 et, deux ans plus tard, il est affecté à l'ambassade canadienne à Moscou. En 1960, il fait partie de la délégation canadienne à la Conférence de Genève sur le désarmement. De retour au pays, il travaille à la Direction du désarmement jusqu'à sa nomination au poste de premier secrétaire à l'ambassade canadienne à Paris (août 1963). Élevé au rang de conseiller à la même ambassade en 1965, il devient, en 1967, adjoint particulier du sous-secrétaire d'État aux Affaires extérieures préposé aux relations fédérales-provinciales. De 1969 à 1973, M. Yalden est sous-secrétaire d'État adjoint, chargé principalement de la promotion du bilinguisme et des programmes d'aide à l'éducation au niveau post-secondaire.

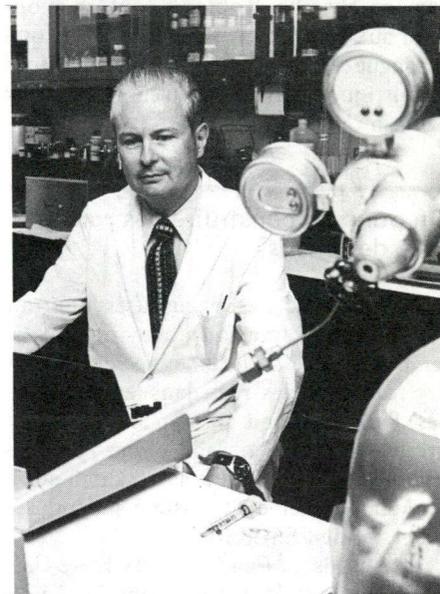
Premier programme en toxicologie offert au Canada

L'Université McGill, à Montréal, est la première université canadienne à offrir un programme de doctorat en toxicologie. Elle entend répondre ainsi à l'inquiétude croissante exprimée par le gouvernement et le public au sujet des effets nocifs des produits chimiques sur les tissus biologiques.

Le programme sera donné, dès cette année, par le département de pharmacologie et de thérapeutique de la faculté de médecine de cette université. L'Université McGill bénéficie déjà d'une tradition bien établie en toxicologie, mais jusqu'ici les membres du département s'étaient limités à l'enseignement et à l'étude des aspects cliniques tels que les doses excessives de médicaments. Le nouveau programme sera axé sur les effets de nombre de produits chimiques agricoles, industriels et ménagers sur les tissus des reins, du cœur, du foie et du système nerveux chez les humains.

Le directeur du programme, M. Donald Ecobichon est l'un des plus éminents chercheurs en toxicologie du Canada. "Nous ne savons, dit-il, presque rien sur les quelque 5 000 nouveaux produits chimiques mis sur le marché cette année en Amérique du Nord, sans parler des quelques milliers de produits

lancés l'an dernier et les milliers d'autres auparavant." Or le Canada manque de spécialistes en toxicologie pour étudier les problèmes causés par bon nombre de ces substances. M. Ecobichon souligne que le Québec est la seule province dont le gouvernement reconnaisse, en encourageant et en finançant le programme de l'Université McGill, qu'il faudra faire un effort sérieux pour étudier scientifiquement les effets nocifs des produits chimiques industriels et agricoles sur les tissus biologiques.



M. Donald Ecobichon

Henry J. Kahanek

Moins de victimes de la route

Les statistiques définitives ne sont pas encore publiées mais les chiffres préliminaires laissent entrevoir une baisse remarquable du nombre d'accidents mortels survenus sur les routes canadiennes en 1976.

En fait, les dirigeants de Transports Canada prévoient la plus forte diminution jamais enregistrée au Canada au cours d'une année.

A qui faut-il attribuer cet heureux résultat? Aux Canadiens en voie de devenir des conducteurs émérites? Aux provinces qui ont légiféré sur la vitesse permise dans les régions denses et sur le port obligatoire des ceintures de sécurité? Se pourrait-il que ces lois commencent à porter fruit et à confirmer les dires des experts en sécurité?

On ne saurait le dire exactement puisque les statistiques province par province ne sont pas encore disponibles. Il est

évident cependant que l'Ontario et le Québec, provinces les plus peuplées au Canada, ont réalisé un progrès considérable en ce qui regarde le nombre d'accidents mortels de la route.

Nous voyageons donc davantage mais nous nous massacrons un peu moins!

Ce qui importe le plus, c'est de ne pas se laisser emporter par le succès réalisé en 1976, mais de l'envisager plutôt comme un début prometteur.

(Extrait de *La prévention au Canada.*)

Stocks de fruits et de légumes

Les stocks de fruits, congelés et en conserve, dans les entrepôts et les fabriques s'élevaient à 39,6 millions de livres, le 1^{er} août, contre 43,7 millions de livres l'année dernière. Les stocks détenus de légumes, congelés et saumurés, s'élevaient à 89,8 millions de livres (105,6 millions de livres en 1976).